

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 129 (2003)
Heft: 05: Architectes au salon

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Quête d'auteurs



Ce mois-ci, les architectes romands investissent le salon *Habitat et Jardin*, pour aller à la rencontre du public, large ou grand, comme on voudra. Leur prétexte : la maison d'habitation individuelle, censée être la préoccupation de la plus grande part des visiteurs.

Un sondage le prétend¹, les Suisses, majoritairement locataires, déclarent tout aussi massivement se rêver propriétaires d'une maison individuelle. De plus, ceux-ci imaginent volontiers que cet éventuel « chez-soi » ressemble à une ferme. Les rêves des uns devraient, idéalement, rencontrer la quête de reconnaissance - ou de clientèle - des autres. Ces derniers ont donc conçu un stand dont ils espèrent que l'élegance contribuera à favoriser cette idylle tant espérée.

On peut certes s'interroger sur la pertinence qu'il y a aujourd'hui à promouvoir une forme d'habitat dévoreuse d'espaces, quand le terrain disponible se raréfie aussi sûrement que les besoins en logements augmentent. Cette objection, partagée par de nombreux architectes, n'a pourtant pas empêché la prolifération de villas uniformisées et construites en série. Leurs promoteurs les considèrent comme des objets de consommation courante dont les options se bornent à la couleur du carrelage, des rideaux ou des volets. Pas besoin, pour eux, de s'embarrasser des services d'un architecte, tant ils considèrent que le désir d'accès à la propriété de leurs clients les dispense de renouveler leurs modèles.

Les architectes, corporation pourtant fort peu homogène, entendent donc faire ici une démonstration collective par l'exemple, en présentant un certain nombre de réalisations. Leur argumentaire porte sur l'insertion intelligente du bâtiment dans le territoire, la disposition et la générosité spatiale des pièces ou le soin dans la mise en œuvre des matériaux. Ils y ajoutent la conviction que l'acte de bâtir sa propre maison nécessite, de la part de leur client, une réflexion soutenue et patiente, puisqu'il s'agit le plus souvent d'un acte unique dans une vie.

L'enjeu, pour cette profession qui se plaint souvent d'être malmenée, devrait néanmoins être plus ambitieux : en concevant une maison, c'est aussi à la ville qu'ils doivent penser. Le soin qu'ils portent à la satisfaction des désirs de leur client, ils le doivent également aux usagers de l'espace public, au risque de confronter les intérêts de l'un à celui des autres. Faute de quoi, leur démonstration risque de se noyer dans la mauvaise réputation que le public persiste à leur prêter.

¹ « Locataire ou propriétaire? Enjeux et mythes de l'accès à la propriété en Suisse », PHILIPPE THALMANN et PHILIPPE FAVARGER, *Éditions Presses polytechniques et universitaires romandes*, Lausanne 2002